



# 2019

## Rapport sur l'antisémitisme en Suisse alémanique



Table | ☰

**Avant-propos** 2

**1. Méthode** 4

- 1.1 Comment la FSCI a-t-elle connaissance des incidents ?
- 1.2 Délimitation géographique
- 1.3 Signalements
- 1.4 Définitions : antisémitisme, antisionisme, critique de l'État d'Israël
- 1.5 Incidents, cas limites et catégories (accompagnés d'exemples explicatifs)

**2. Statistiques** 13

- 2.1 Incidents recensés en 2019
- 2.2 Répartition des incidents en ligne
- 2.3 Tableau des cas limites de l'année 2019
- 2.4 Déclencheurs

**3. Les incidents les plus graves** 18

**4. Analyse** 20

**5. Résumé national des conclusions pour la Suisse alémanique et la Suisse romande** 24

[Site Web officiel](#)

# Avant-propos

Au cours de l'année sous revue 2019, la Suisse n'a – fort heureusement – pas connu d'agressions physiques de juives et de juifs. Au contraire d'autres pays européens où l'attentat perpétré dans la ville allemande de Halle a constitué un triste paroxysme. Cet incident a démontré avec une absolue clarté que les services de police et de renseignement devaient redoubler de vigilance face au danger représenté par l'extrême droite, et le combattre sans ambiguïté.

En 2019, la Suisse a été le cadre de nombreux graffitis et insultes à teneur antisémite. Ils ont été soit signalés à la Fédération suisse des communautés israélites FSCI, soit collectés par elle dans les articles de presse ou au cours de ses recherches. Il est à supposer que le nombre de cas non recensés est toujours aussi important car nombreuses sont les victimes de ces incidents qui ne les signalent guère, ce qui signifie qu'ils ne peuvent être inclus dans ce rapport. Les plateformes affichant le plus grand nombre d'incidents antisémites se trouvent sur Internet en général, mais plus spécifiquement sur certains médias sociaux comme Facebook et Twitter. Les stéréotypes classiques en lien avec l'antisémitisme continuent d'être largement répandus. L'antisémitisme en lien avec Israël et les théories complotistes antisémites les plus absurdes ont le vent en poupe. Ces deux phénomènes confirment la théorie que la haine des juifs est comme un caméléon et que l'antisémitisme s'adapte en permanence aux circonstances du moment et aux discours sociaux et politiques.

Les théories complotistes justement sont particulièrement populaires aujourd'hui et elles sont issues des milieux les plus variés. On ne saurait sous-estimer le danger que représentent



ces théories. Les auteurs des attentats de Pittsburgh en octobre 2018, de Christchurch en mars 2019, de Poway en avril 2019 et de Halle en octobre 2019 étaient tous adeptes de théories complotistes antisémites. Pour justifier leurs attentats, tous se sont réclamés de ce qu'on appelle la « théorie du grand remplacement », celle qui prétend que les juifs tout-puissants veulent remplacer la population blanche européenne par des immigrés arabes et africains, pour créer une race métissée de moindre intelligence, qu'ils pourront donc plus facilement contrôler.

Nous devons tous prendre conscience d'une chose : les mots peuvent être suivis d'actes. Les théories complotistes les plus aberrantes et les plus insensées peuvent paraître tout à fait réalistes à certaines personnes et les actes qu'elles inspirent peuvent être complètement irrationnels. La diffusion croissante de ces théories du complot et leur répercussion dans des discours apparemment anodins leur confèrent crédibilité et légitimité, ce qui facilite fortement leur diffusion. Il s'agit d'une évolution aussi inquiétante que dangereuse, qu'il faut absolument enrayer. Nous tous, civils, politiciens, enseignants, sommes tenus de nous opposer résolument à ce type de théories – que ce soit en les réfutant (contradiction ou objection), en prenant des mesures préventives dans les établissements éducatifs, en s'engageant politiquement ou en faisant preuve de courage civil. Il faut également endiguer ces théories de manière ciblée. C'est pourquoi il est très important que les plateformes telles que Facebook, Twitter ou YouTube contribuent activement à la recherche d'un moyen d'en bloquer la diffusion sur les réseaux sociaux.

**Sabine Simkhovitch-Dreyfus**  
Vice-présidente FSCI

**Pascal Pernet**  
Président GRA

# 1. Méthode

## 1.1 Comment la FSCI a-t-elle connaissance des incidents ?

- **Service de recensement** : La FSCI a un service auquel signaler, via un formulaire de contact, par téléphone ou par courriel, des incidents antisémites dont on a été victime ou témoin. Ces incidents peuvent être des voies de fait et des insultes, des graffitis, des lettres et des nouvelles ou des posts et des commentaires repérés sur Internet ou les réseaux sociaux. La FSCI prend ensuite des contacts et effectue des recherches pour vérifier si l'incident a pu se passer tel qu'il a été décrit et s'il est réellement de nature antisémite. Le cas échéant, elle s'assure aussi de la crédibilité des témoins et des personnes impliquées. Ce n'est qu'une fois ces points vérifiés que l'occurrence est portée sur la liste des incidents antisémites de l'année concernée.
- **Monitoring des médias** : La FSCI fait aussi un monitoring des médias et recense ainsi les incidents antisémites dont ont parlé les médias.
- **Recherches sur Internet** : Sur Internet, sur les réseaux sociaux ainsi que dans les colonnes de commentaires des journaux en ligne, la FSCI effectue des recherches afin de repérer les incidents antisémites. La nature d'Internet est telle qu'il est impossible d'observer la totalité des plateformes de réseaux sociaux et des sites dans l'espoir de recenser tous les incidents. Néanmoins, cette approche adoptée durant toute l'année sous revue permet d'obtenir une évaluation fiable des déclencheurs des incidents (voir ci-dessous), de l'état d'esprit général et notamment des auteurs et des narrations dont ils usent typiquement pour alimenter les propos antisémites que l'on trouve dans les médias numériques de la Suisse.



## 1.2 Délimitation géographique

Dans ce rapport sont recensés les incidents antisémites qui se sont produits en Suisse alémanique en 2019. Ceux de la Suisse romande sont répertoriés par la « **Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation** » (CICAD). Les incidents mentionnés dans le rapport se sont obligatoirement produits en Suisse ou y ont déployé leurs effets. S'agissant d'Internet sont recensés les cas dans lesquels l'auteur ou le destinataire d'un post est domicilié en Suisse ainsi que ceux où l'exploitant du site est une organisation suisse.

## 1.3 Signalements

La grande difficulté à laquelle se heurte tout rapport sur l'antisémitisme est que seuls les cas signalés ou dont on a eu connaissance par d'autres voies peuvent être répertoriés. Comme pour d'autres pays, il faut sans doute admettre qu'en Suisse également, il existe un nombre élevé de cas n'ayant fait l'objet ni d'un signalement ni d'une plainte pénale. Cela peut tenir à diverses raisons : parfois la victime estime qu'il ne lui servira à rien de signaler la chose ou de déposer plainte, parfois l'auteur est un collègue ou un camarade de classe et la victime ne veut pas envenimer une situation personnelle déjà détériorée.

Ainsi l'antisémitisme à l'école ou sur les terrains de sport, que l'on tolère souvent sans que quiconque intervienne ou alerte un service spécialisé, est à mettre au nombre de ces cas inconnus. C'est pourquoi n'est répertoriée qu'une infime fraction des cas réels. Venant de jeunes élèves, ce sont souvent des insultes ou des propos entendus ici ou là qu'ils répètent sans encore connaître le contexte historique ou être capables d'en comprendre la portée. Les directions d'école de même que les autres personnes concernées trouveront auprès de la FSCI et de la GRA des interlocuteurs parfaitement disposés à proposer des conciliations et à chercher des solutions.

Le nombre des incidents non signalés est très difficile à évaluer. D'où les efforts que fait la FSCI pour inciter les membres de la communauté juive à lui signaler les actes antisémites, de façon à pouvoir se faire une idée plus précise de leur nombre effectif. En 2019 ont été publiées dans les médias pertinents des annonces attirant l'attention sur le service de la FSCI, dans l'espoir de faire reculer le nombre de cas non recensés dans les années à venir.



## 1.4 Définitions : antisémitisme, antisionisme, critique de l'État d'Israël

### Antisémitisme

La FSCI reprend la définition de l'antisémitisme ainsi que les exemples qu'en donne l'**Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste** (International Holocaust Remembrance Alliance IHRA) et que reconnaissent également la plupart des États européens et des organisations juives d'Europe :  
« *L'antisémitisme est une certaine perception des juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte.* »

Exemples illustratifs :

- l'appel au meurtre ou à l'agression de juifs, la participation à ces agissements ou leur justification au nom d'une idéologie radicale ou d'une vision extrémiste de la religion ;
- la fabrication d'affirmations fallacieuses, déshumanisantes, diabolisantes ou stéréotypées sur les juifs ou le pouvoir des juifs en tant que collectif, comme notamment – mais pas uniquement – le mythe d'un complot juif ou d'un contrôle des médias, de l'économie, des pouvoirs publics ou d'autres institutions par les juifs ;
- le reproche fait au peuple juif dans son ensemble d'être responsable de crimes, réels ou imaginaires, commis par un seul individu ou groupe juif, ou même d'actes commis par des personnes non juives ;
- la négation des faits, de l'ampleur, des procédés (comme les chambres à gaz) ou du caractère intentionnel du génocide du peuple juif perpétré par l'Allemagne nationale-socialiste et ses soutiens et complices pendant la Seconde Guerre mondiale (l'Holocauste) ;
- le reproche fait au peuple juif ou à l'État d'Israël d'avoir inventé ou exagéré l'Holocauste ;
- le reproche fait aux citoyens juifs de servir davantage Israël ou les priorités supposées des juifs à l'échelle mondiale que les intérêts de leur propre pays ;
- le refus du droit à l'autodétermination du peuple juif, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste ;



- l'idée selon laquelle les juifs seraient collectivement responsables des actions de l'État d'Israël.

La FSCI considère les symboles nationaux-socialistes tels que la croix gammée ou les runes SS comme antisémites seulement si leur utilisation fait directement ou indirectement référence aux juifs ou à des institutions juives. C'est le cas si, par exemple, ils sont appliqués directement sur les murs de synagogues ou de bâtiments abritant des institutions juives ou s'ils peuvent être interprétés comme antijuifs du fait de leur voisinage avec des symboles juifs ou (indirectement) de leur contexte.

## Critique de l'État d'Israël

La critique de l'État d'Israël ou de sa politique n'est pas antisémite si elle est traitée comme l'est la critique des autres États. Elle l'est, en revanche, dès lors...

- qu'on utilise deux poids deux mesures et qu'on exige d'Israël un comportement qui n'est ni attendu ni requis d'aucun autre pays démocratique ;
- qu'« Israéliens » et « juifs » sont pris comme des synonymes ;
- que sont utilisés des symboles et des images associés à l'antisémitisme classique (par exemple, l'affirmation que les juifs ont tué Jésus ou les meurtres rituels) pour caractériser Israël et les Israéliens ;
- que la politique actuelle d'Israël est comparée à la politique du Troisième Reich.

## Antisionisme

On entend par antisionisme le rejet du mouvement national juif (sionisme) et le refus de reconnaître Israël comme État-nation juif. Les motifs et les justifications des antisionistes sont multiples et ne relèvent pas de partis ou d'idéologies spécifiques. Refuser l'idéologie sioniste n'est pas un acte antisémite en soi. Le fait est cependant que l'antisionisme est souvent une forme d'antisémitisme qui ne dit pas son nom. Parler d'une « presse sous contrôle sioniste » rend par exemple l'antisémitisme beaucoup moins palpable que parler d'une « presse contrôlée par les juifs ». Dire « Je n'ai rien contre les juifs, mais je déteste les sionistes » est de la même veine et remplit la même fonction. Tant que sont appliqués aux « sionistes » les stéréotypes antisémites classiques associés aux juifs, il est relativement facile de démasquer la supercherie. Nombreux sont toutefois les cas où il est nécessaire de déterminer avec soin si, oui ou non, des affirmations relèvent de l'antisémitisme. On peut, par exemple, vérifier que la personne en question n'a pas déjà tenu des propos manifestement antisémites par le passé.

## 1.5 Incidents, cas limites et catégories (accompagnés d'exemples explicatifs)

Répartition des signalements reçus ou du matériel recherché :

- **Incidents** : cas manifestes d'antisémitisme.
- **Cas limites** : occurrences ne permettant pas de déterminer avec certitude si elles relèvent ou non de l'antisémitisme.
- **Cas sans lien avec l'antisémitisme** et donc non comptabilisés dans la statistique.
- Les incidents sont classés selon les catégories de contenu suivantes :
- **Antisémitisme général** : Il s'agit en l'occurrence des stéréotypes antisémites classiques, du genre les juifs sont avares, les juifs dominent la banque et les médias ou le judaïsme est la religion du diable.
- **Négation et banalisation de la Shoah** : Dans cette catégorie entrent la négation de la Shoah (Holocauste) ainsi que sa banalisation et le fait de la réduire à un phénomène insignifiant.
- **Antisémitisme en rapport avec Israël** : Forme d'antisémitisme établissant un lien avec l'État hébreu (cf. chapitre précédent « Critique de l'État d'Israël »).
- **Théories du complot antisémites contemporaines** : Dans cette catégorie entrent les théories complotistes allant au-delà du classique « les juifs dominent le monde » et s'étant développées avec une véhémence particulière ces derniers temps. Exemple : « La famille Rothschild et l'homme d'affaires George Soros portent la responsabilité de l'afflux de réfugiés qui vise à une transformation ethnique de l'Europe ainsi qu'à l'établissement en son sein d'une « race métissée négroïde » à la botte des magnats juifs de la finance. » Ou « Israël a créé l'État islamique pour déstabiliser le Proche-Orient et accélérer la formation d'un Grand Israël s'étendant du Nil à l'Euphrate. »

À ces catégories s'ajoutent celles concernant la forme de l'incident (dites catégories de forme) : voies de fait, insultes, propos, postures, déprédations, graffitis, affiches/banderoles et caricatures.

- **Voies de fait** : Violences à l'encontre de juifs ou de personnes prises pour des juifs, perpétrées pour des motifs antisémites.
- **Insultes** : Insultes antisémites adressées à des juifs ou à des personnes prises pour des juifs. Exemples : « sale juif », « va te faire gazer » ou « dommage qu'Hitler t'ait raté ».

- **Propos** : Propos à contenu antisémite n'ayant pas été adressés directement à une personne déterminée.
- **Postures** : Affichage public d'idées antisémites, par exemple dans le cadre de manifestations, ou salut hitlérien adressé à des personnes juives.
- **Déprédations** : Dégâts occasionnés à des synagogues, à des institutions juives, à des cimetières juifs ou à des commerces tenus par des juifs, dont il est évident qu'ils ont été commis pour des motifs antisémites.
- **Graffitis** : Barbouillages, inscriptions et autocollants de contenu clairement antisémite.
- **Affiches/banderoles** : Affiches et banderoles déployées dans l'espace public, dont le contenu est clairement antisémite.
- **Caricatures** : Caricatures inspirées de stéréotypes antisémites rappelant souvent par leur style les caricatures antisémites de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Pour certaines catégories de forme (insultes, propos et caricatures) sont créés, en plus, des sous-groupes : actes, envois ou cas en ligne.



- **Actes** : Tout ce qui est en interaction avec des personnes ou des bâtiments.
- **Envois** : Tout ce qui est envoyé à quelqu'un, à savoir lettres, colis, courriels, SMS, etc.
- **En ligne** : Tout ce qui se trouve dans l'espace numérique/sur Internet, à savoir tout ce qui a été relevé sur des sites Internet, dans les colonnes de commentaires des journaux en ligne et sur les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou Jodel.



Un incident ne peut appartenir qu'à une seule catégorie de forme. Toute double entrée est donc exclue. Un incident pouvant relever de plusieurs catégories est toujours attribué à la plus grave des catégories entrant en ligne de compte. Ainsi les déprédations priment les graffitis et les voies de fait les insultes.

Exemples éclairant les catégories de forme :

- **Voies de fait** :
  - *(Exemple antérieur puisqu'en 2019, aucune voie de fait n'a été signalée.)* Un samedi soir vers 22 heures, un homme reconnaissable comme juif est pris à partie par un passant, non juif, devant un immeuble du quartier 3 de Zurich. Ce passant dévisage plusieurs enfants juifs se trouvant sur une place de jeu. Plus tard, le juif quitte l'immeuble accompagné de trois connaissances juives. Le passant avec lequel a eu lieu peu avant l'altercation

se met alors à courir après eux, un couteau à la main, en proférant des insultes antisémites. Interpellé par un témoin de l'altercation, il sera arrêté plus tard par la police.

- **Insultes :**

- Devant un oratoire à Zurich, un homme hurle contre les juifs présents et déclare, entre autres : « Je vais tuer tous les juifs. »
- Un jeune homme coiffé d'une kippa est assis à un arrêt d'autobus et se fait invectiver par un homme d'environ 30 ans : « Vous autres juifs, vous feriez bien de ne pas porter de kippa » et, entre autres : « Vous, on vous aura sans autre forme de procès ! »

- **Propos :**

- À la station de départ d'un funiculaire, en présence de plusieurs touristes juifs originaires d'Angleterre, des personnes déclarent : « Je hais ces gens comme la peste », « Dommage qu'Hitler n'ait pas vécu plus longtemps » et « Ils se multiplient et se multiplient et envahissent le monde entier ».
- Négationnisme sur Twitter :



5. Juni

Zum Holocaust ist noch vieles Andere erfunden, Stories, Familienerzählungen, Teile der Geschichtsschreibung, Zahlen, Fake-Facts ... ..



**Holocaust-Hochstaplerin entlarvt**

Eine jüdische Familiengeschichte mitsamt 22 in Yad Vashem eingereichten Opfern - damit zog die deutsche Bloggerin und Historikerin Hingst jahrela...  
dw.com

À propos de la Shoah, beaucoup de choses sont inventées, des histoires, des récits familiaux, des pans de l'historiographie, des chiffres, des fake-facts...

Une affabulatrice de la Shoah confondue

L'histoire d'une famille juive, avec et y compris 22 victimes enregistrées à Yad Vashem – c'est ainsi que la blogueuse et historienne Hingst a abusé son monde...

- **Postures :**
  - Lors d'un carnaval scolaire, plusieurs élèves se déguisent en stéréotypes juifs avec barbes, hauts-de-forme, lunettes épaisses et pendentifs en forme de dollar. Quelquesuns portent également une étoile jaune.
- **Déprédations :**
  - *(Exemple antérieur, aucune déprédation n'ayant été signalée en 2019.)* Un inconnu enfonce le vitrage de la porte d'entrée d'une synagogue du nord-ouest de la Suisse et s'écrie : « Sortez de là, salopards de juifs ! »
- **Graffitis :**
  - Sur une voiture dont le tableau de bord porte une petite ménora et une kippa, on a gribouillé une croix gammée.
  - Sur une affiche appelant à une manifestation, quelqu'un a écrit en haut : « Pourquoi ? » et donne la réponse plus bas : « Parce que le juif le commande. »
- **Affiche/Banderole :**
  - *(Exemple antérieur, aucune affiche/banderole n'ayant été signalée en 2019.)* Sur plusieurs ponts de l'autoroute A3, entre Reichenburg (SZ) et Richterswil (ZH), ont été suspendues des banderoles imprimées de croix gammées et portant les inscriptions « I love Hitler » et « Tuer les juifs ».
- **Caricatures antisémites :**
  - Post sur Twitter : Le personnage de droite est censé représenter Elliott Abrams, un diplomate américain. Il est affublé de toutes les caractéristiques d'une caricature antisémite classique.





Hello @paulroyall. You are the editor of @BBCNews at Six and Ten. When will you cover the appalling human rights record of Elliott Abrams who is running US policy in #Venezuela?

Tweet übersetzen



**Elliott Abrams: The War Criminal Running US Policy in Venezuela**

The recently named US Special Envoy on Venezuela, Elliott Abrams, is back in the halls of power after a career of supporting dictators, violence and g...

therealnews.com

- **Propos limites :**
- **Commentaire sur Facebook :**



Auch mich stört, dass die AfD pro-Israel ist und NULL Kritik am Zinsszinssystem.....nur der Euro wird kritisiert, das langt bei weitem nicht. Das internationale Bankenkartel, das die Völker in die Schuldenspirale und Kriege treibt, ist die Wurzel allen Übels.

Like · Reply · 1w

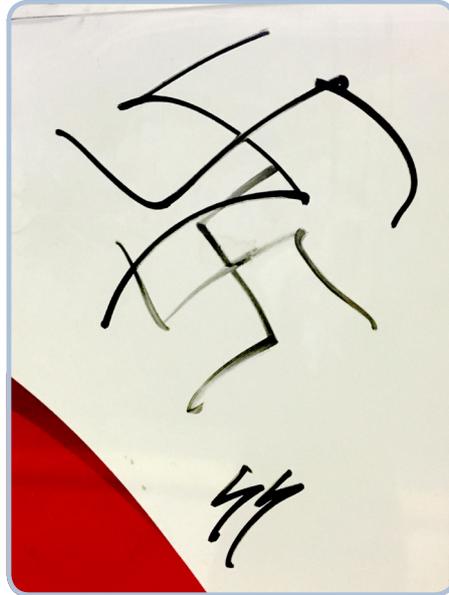


Moi aussi, ça me dérange que l'AfD soit pro-Israël et AUCUNE critique de ce système d'intérêts composés... seul l'euro est critiqué, c'est de loin insuffisant. Le cartel bancaire international, qui attise la spirale des dettes et provoque des guerres, est à la racine du mal.



- **Graffitis limités :**

- Dans la gare de Selnau, des croix gammées sont crayonnées sur un distributeur automatique Selecta, ce qui donc n'est pas une institution juive ou ayant un lien explicite avec les juifs.



## 2. Statistiques

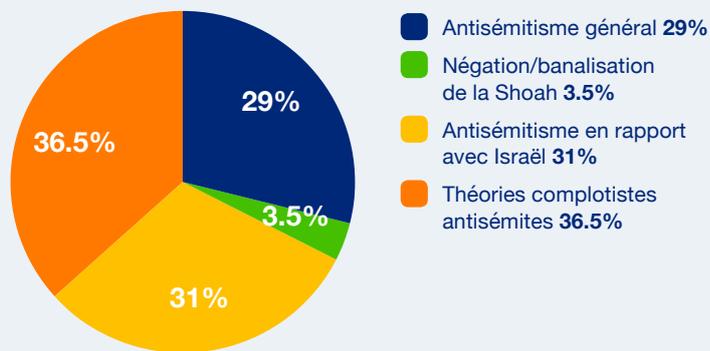


### 2.1 Incidents recensés en 2019

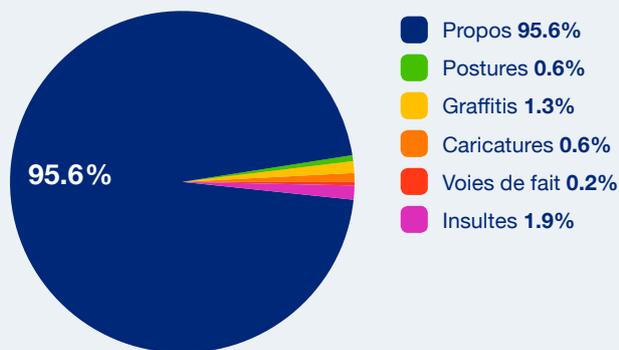
Contenu	Forme	VF			Ins.			Prop.			Post.		Dép.	Graf.	A/B		car.	A Total	E Total	L Total	Total
		A	A	E	L	A	E	L	A	A	A	E			L						
Antisémitisme général		6	1	1	8	7	120	2					6				22	8	122	152	
Négation/banalisation de la Shoah		2			1	2	12	1									4	2	12	18	
Antisémitisme en lien avec Israël							160						1			2	1		162	163	
Théories complotistes antisémites						1	189											1	189	190	
<b>Total</b>		<b>8</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>9</b>	<b>10</b>	<b>481</b>	<b>3</b>					<b>7</b>			<b>3</b>	<b>27</b>	<b>11</b>	<b>485</b>	<b>523</b>	
					<b>10</b>		<b>500</b>									<b>3</b>					

**Légendes :** VF = voies de fait / Ins. = insultes / Prop. = propos / Post. = postures / Dép. = déprédations / Graf. = graffitis / A/B = affiches/banderoles / Car. = caricatures / A. = actes / E = envois / L. = en ligne

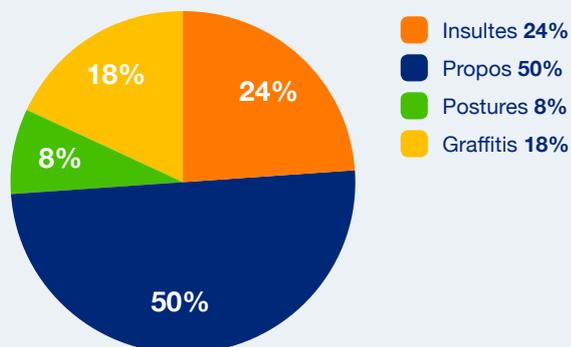
### Répartition selon le contenu



### Répartition selon la forme (Internet compris)



### Répartition selon la forme (Internet non compris)



## 2.2 Répartition des incidents en ligne

Ce tableau renseigne sur l'origine des occurrences en ligne. Il est à noter, s'agissant des médias (*Blick*, *20 Minutes*, *NZZ*, etc.), que seuls les incidents relevés dans les colonnes de commentaires officielles des journaux sont comptabilisés. Les commentaires concernant les articles postés sur la page Facebook des journaux appartiennent à la catégorie Facebook.

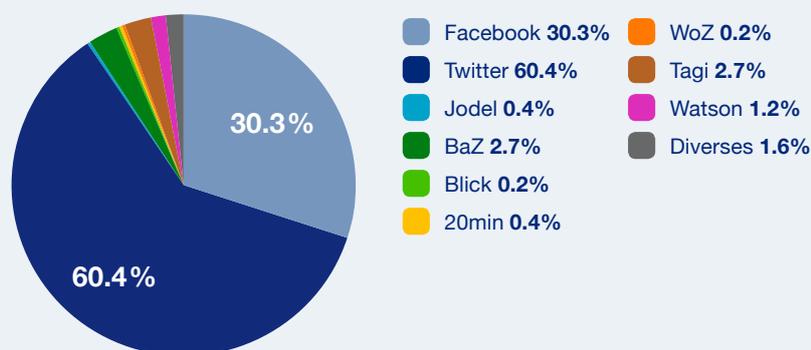
Pour des raisons de ressources en personnel, les faits relevés sur les réseaux sociaux sont essentiellement ceux que l'on trouve sur les deux grandes plateformes Facebook et Twitter, ainsi que sur l'appli. On ne peut donc pas déduire du tableau ci-dessous qu'il n'y a pas de propos antisémites sur d'autres plateformes (par exemple, Instagram).

Comme en 2018, 90% des incidents en ligne ont également été enregistrés en 2019 sur Twitter et Facebook. En ce qui concerne les journaux, ce sont de nouveau dans les colonnes de commentaires de la *Basler Zeitung* qu'ont été relevés la plupart des propos antisémites, bien qu'ils aient été moins nombreux qu'en 2018. Nombreux ont été également les propos antisémites relevés dans les colonnes de commentaires du *Tages-Anzeiger* (*Tagi*) en 2019 : presque tous faisaient référence à un article.

	Facebook	Twitter	Jodel	BaZ	Blick	20min	Tagi	Watson	Divers	Total
Janvier	8	25		2		1			1	37
Février	17	20	1	1						39
Mars	26	24	1	3			2	1	2	59
Avril	17	22		4			10			53
Mai	9	23		2		1			2	37
Juin	4	44						1		49
Juillet	14	15		1				2		32
Août	6	17			1				2	26
Septembre	1	21						1		23
Octobre	13	15					1	1	1	31
Novembre	13	22								35
Décembre	19	45								64
<b>Total 2019</b>	<b>147</b>	<b>293</b>	<b>2</b>	<b>13</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>13</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>485</b>
En pourcentage	30.3%	60.4%	0.4%	2.7%	0.2%	0.4%	2.7%	1.2%	1.6%	100%



### Répartition en ligne



## 2.3 Tableau des cas limites de l'année 2019 :

Contenu	Forme			Graf. lim.		A.	E.	L.	Total
	H	Z	O	H	Total	Total	Total		
Propos généraux			17	4	4		17		21
Propos en lien avec la Shoah	1		2		1		2		3
Propos en lien avec Israël	1		75	2	3		75		78
Théories complotistes			4				4		4
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>98</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>0</b>	<b>98</b>		<b>106</b>

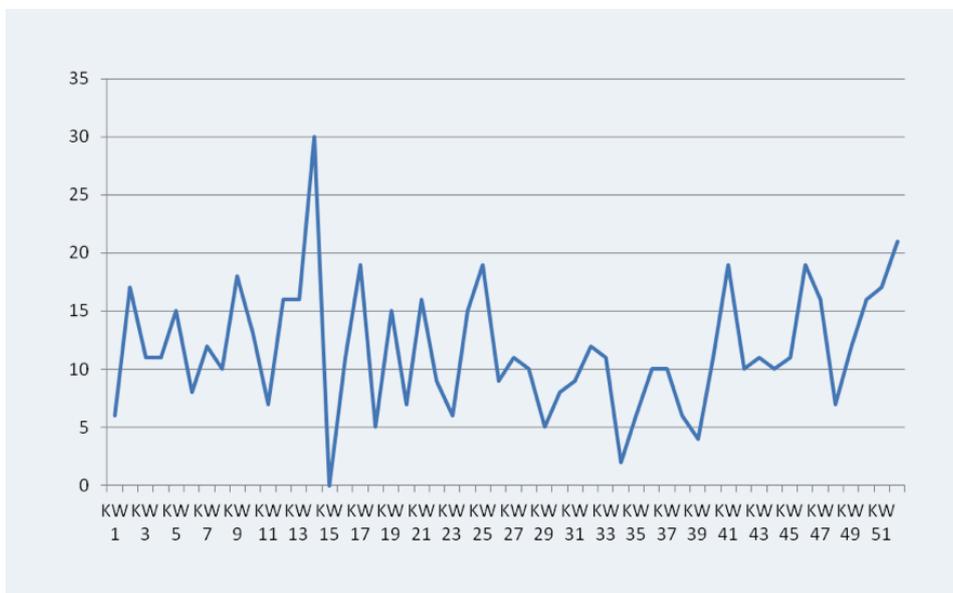
**Légendes :** Prop. lim. = propos limites / Graf. lim. = graffitis limites / A. = actes / E. = envois / L. = occurrences en ligne

Les cas limites ne sont pas comptabilisés dans le total des incidents antisémites observés en 2019 (actes, envois et occurrences en ligne). Ils sont toutefois pris en considération au chapitre suivant « Déclencheurs ». Cela pour la raison qu'un déclencheur ne suscite pas seulement des incidents antisémites mais également des cas limites.

## 2.4 Déclencheurs

On entend par « déclencheurs » des circonstances ou des événements entraînant, durant une période limitée, une augmentation massive du nombre d'incidents antisémites et de cas limites. Cela peut avoir pour cause des développements internationaux (par exemple, en relation avec le Proche-Orient) ou nationaux (votations locales, procès, etc.) soit encore des faits relatés par les médias.

Dans le diagramme ci-dessous sont répertoriés tous les incidents et cas limites en fonction des semaines durant lesquelles ils se sont produits. On voit ainsi que l'année sous revue a connu toute une succession de pics dont la plus grande partie peut être attribuée à un ou plusieurs déclencheurs.



- Pic de la semaine 2 : Cette semaine-là, un nombre important d'incidents antisémites et de cas limites a été enregistré, même s'il n'est pas possible de relever un déclencheur. Il s'agit donc d'une hausse aléatoire.
- Pic de la semaine 9 : Le 26 février, le journal *Blick* a publié un article sur la condamnation du néonazi Kevin G., qui avait attaqué un juif orthodoxe. L'article a provoqué, sur la page Facebook du journal, de nombreux commentaires limites ou carrément antisémites. Le 27 février, la CICAD a publié son rapport sur l'antisémitisme pour la Suisse romande, un rapport qui a également suscité une recrudescence de commentaires antisémites.
- Pic de la semaine 12 : À l'occasion de la parution, le 21 mars, du rapport sur l'antisémitisme de la FSCI et du GRA, les comptes rendus publiés dans la presse ont déclenché une avalanche de commentaires antisémites en ligne.
- Pic de la semaine 13 : Publié sur la page Facebook du *Blick*, un article concernant un tir de roquette de la bande de Gaza a provoqué un grand nombre de commentaires limites et antisémites.
- Pic de la semaine 14 : Le pic le plus important de l'année sous revue a deux causes, l'une secondaire, l'autre majeure. Cette dernière est un article consacré à un jeune homme qui s'était décidé à ne plus faire partie de la communauté juive de stricte obédience de Zurich. La cause secondaire est une annonce du premier ministre Benjamin Netanyahu qui



a déclaré vouloir annexer la Cisjordanie. Ajoutés à d'autres incidents sans lien direct, ces deux déclencheurs ont conduit au nombre important de 30 incidents limites et antisémites en une seule semaine.

- Pic de la semaine 17 : Ce dernier a été déclenché par le débat sur la prise en charge par la Confédération et les cantons des coûts de la sécurité pour les institutions juives. Les comptes rendus à ce sujet ont donné lieu à divers commentaires en ligne.
- Pic de la semaine 25 : Cette semaine-là, davantage d'incidents antisémites et de cas limites ont été enregistrés que dans les semaines précédentes ou suivantes sans qu'on puisse cependant les relier à un déclencheur. Il s'agit donc d'une hausse aléatoire.
- Pic de la semaine 41 : Le 9 octobre durant la fête de Yom Kippour a été perpétré, dans la ville allemande de Halle, un attentat contre la synagogue. À la suite des articles rendant compte de ce fait, un très grand nombre de commentaires antisémites ont été publiés.
- Pic de la semaine 47 : Comme pour les semaines 2 et 25, ce pic ne s'explique par aucun déclencheur. Il s'agit donc d'une hausse aléatoire d'incidents antisémites et de cas limites.
- Pic de la semaine 52 : Ce dernier pic est à mettre en relation avec les chroniques parues sur le nouvel album du groupe néonazi « Amok ». L'une des chansons glorifie l'agression par le chanteur du groupe d'un juif orthodoxe en 2015.

L'analyse de ce chapitre montre bien que l'accumulation d'incidents antisémites peut aussi avoir pour motif des agressions perpétrées contre des juifs ou des cas d'incidents antisémites en général. Alors que ces incidents suscitent chez nombre de personnes des réactions d'empathie, ils provoquent chez d'autres l'exact contraire, les encourageant d'autant plus à se laisser aller à des propos antisémites. D'autres analyses concernant les déclencheurs dans le domaine d'Internet se trouvent dans le sous-chapitre consacré à l'antisémitisme en ligne.

## 3. Incidents

### Les incidents les plus graves

- **Insultes/propos :**
  - En juin, à un arrêt d'autobus de Zurich, un jeune homme coiffé d'une kippa a été la cible d'insultes antisémites.



- En juillet, à la suite d'un conflit sur un parking de Zurich, une femme dit à son mari : « Arrête de lui parler, ça ne sert à rien. Elle est juive et on ne fréquente pas avec ce genre de racaille. »
- En juillet, une famille juive désireuse de louer un appartement de vacances, s'entend répondre au téléphone, par la propriétaire, qu'elle ne veut plus louer à des juifs.
- En août, à la station de départ d'un funiculaire, en présence de plusieurs touristes juifs originaires d'Angleterre, des personnes déclarent : « Je hais ces gens comme la peste », « Dommage qu'Hitler n'ait pas vécu plus longtemps » et « Ils se multiplient et se multiplient et envahissent le monde entier ».
- Le concierge d'un hôtel d'un lieu de villégiature s'est énervé à cause de plusieurs voitures d'hôtes juifs garées sur le parking qui, d'après lui, le gênaient dans son travail. Interrogé sur la cause du problème, le concierge a répondu : « Oui, il faudrait tous les... (fait le geste d'égorger). »
- Au cours d'une école de recrues, les soldats sont incités à raconter des blagues. Nombre d'entre elles sont antisémites, ce que tolèrent les officiers présents. Mais en d'autres occasions aussi, de nombreuses réflexions antisémites sont lancées. Un fait qui conduit un soldat juif à interrompre son ER au bout de quelques semaines et à signaler les incidents à la FSCI qui, elle, contacte les responsables de l'armée. Celle-ci prend les incidents très au sérieux et diligente immédiatement une enquête.
- Devant un oratoire à Zurich, un homme hurle contre les juifs présents et déclare, entre autres : « Je vais tuer tous les juifs. »
- « Amok », groupe extrémiste de droite, a publié en décembre un nouvel album. Kevin G., son chanteur, est un extrémiste de droite connu. Une des chansons de l'album fait l'apologie de l'agression commise par Kevin G. contre un juif orthodoxe à Wiedikon. Les juifs sont qualifiés d'hippopotames dont la chasse est autorisée. Les membres du groupe se qualifient eux-mêmes de chasseurs d'hippopotames qui vont bientôt partir en chasse.

- **Envois :**

- Une famille à qui ont déjà été envoyées plusieurs lettres antisémites, a reçu en mars une carte avec une photo d'Hitler. Au dos, le message disait : « *Demain, je viens vous rendre visite et boire le café avec mon oncle Adolf !* »
- En mars, après la parution du rapport sur l'antisémitisme, la FSCI reçoit un courriel dont l'auteur, tout en regrettant l'antisémitisme, exige de la FSCI qu'elle se distance



de ses coreligionnaires qui souhaitent le génocide des peuples d'Europe. Il se dit adepte de la « théorie du grand remplacement ».

- Dans un courriel adressé à différentes personnalités politiques, aux médias et à la FSCI, Roger Schawinski est plusieurs fois qualifié de « *salopard de juif* ». On menace de lui couper la langue et de tuer sa famille au cas où il se mêlerait des élections américaines.
- **Postures :**
  - En février, lors d'un carnaval scolaire, plusieurs jeunes élèves se déguisent en stéréotypes juifs avec barbes, hauts-de-forme, lunettes épaisses et pendentifs en forme de dollar. Quelques-uns portent également une étoile jaune.
- **Graffitis :**
  - En janvier, plusieurs voitures, dont on pouvait se douter qu'elles appartenaient à des juifs, ont été taguées d'étoiles de David et de croix gammées.
- **En ligne :**
  - Les plus graves sur le fond sont les commentaires formulés à la suite de l'attentat perpétré à Halle ainsi que des agressions dont ont été victimes des juifs à New York. Ces commentaires prétendaient que les juifs étaient eux-mêmes responsables de l'antisémitisme et des attaques, par leurs actions supposées ou par la politique d'Israël.
  - Sur un profil Facebook, sous « citation préférée », un internaute a écrit : « Seul un juif mort est un bon juif. »
  - Au cours d'un mois, 27 commentaires antisémites relevés ont été mis au compte d'une seule personne qui, ce faisant, niait la Shoah.



## 4. Analyse

### Antisémitisme ordinaire et violence terroriste

Comparé à l'année précédente, le nombre des incidents antisémites (Internet non compris) est demeuré stable en Suisse. Cette constatation correspond aussi aux conclusions de l'enquête publiée par l'Office fédéral de la statistique « **Vivre ensemble en Suisse** » en 2019, enquête qui traite de l'attitude de la population

suisse. On y apprend que, au cours des huit dernières années, le nombre de Suissesses et de Suisses « hostiles aux juives et aux juifs » oscille constamment entre 8 et 10%.

En comparaison d'autres pays européens, comme la France ou l'Allemagne, on constate que le nombre d'incidents en Suisse se maintient à un niveau relativement faible. L'antisémitisme violent, qui s'exprime par des voies de fait ou des déprédations, reste assez rare. Il faut cependant supposer que nombreux sont les incidents non signalés, ni à la police ni à la FSCI, et que donc le nombre de ces cas non recensés est relativement élevé.

Le risque de voir une institution juive attaquée par l'extrême droite demeure cependant réel. Les auteurs peuvent être issus de groupes organisés ou être ce qu'on appelle des « lone wolves », comme cela a été le cas dans la ville allemande de Halle le 9 octobre 2019. Dans son rapport annuel de situation, « La sécurité de la Suisse 2019 », le Service de renseignement de la Confédération (SRC) continue de penser qu'en Suisse, les institutions juives pourraient être la cible du terrorisme djihadiste.

## L'antisémitisme en ligne

Dans le monde numérique, on constate encore la persistance d'un antisémitisme verbal. Ainsi, en 2019, 485 incidents et 105 propos limites ont été recensés sur Internet, surtout dans les colonnes de commentaires en ligne des journaux et des réseaux sociaux. Quelque 90% des incidents, la part la plus importante, sont à mettre au compte de Twitter et de Facebook.

Cela s'explique certainement par le fait que les sites Internet des journaux suisses sont généralement contrôlés avant d'être publiés (font l'objet d'une lecture). Si certains commentaires échappent néanmoins au filtre, la raison en est généralement qu'il s'agit de propos antisémites complexes, soigneusement enrobés. On voit par-là combien il est important que les relecteurs de ces commentaires reçoivent une formation leur permettant de repérer également ces formes-là d'antisémitisme, non évidentes à première vue.

En revanche, les pages Facebook des différents médias en ligne posent davantage de problèmes : en effet, les commentaires qui y sont postés semblent rarement contrôlés puisque certains articles s'accompagnent d'un véritable déluge de réflexions antisémites. Et ce, alors même que les auteurs de ces propos n'hésitent généralement pas à les signer de leur nom et à les accompagner d'une photo de profil les rendant facilement identifiables.

On a pu constater qu'on trouve fréquemment, sur Internet, un certain nombre de réflexions antisémites formulées sans raison spéciale (déclencheur, voir à ce propos le chapitre 2.4). Lorsque se produit un déclencheur, d'autres incidents s'y ajoutent.



Comme il y a eu en 2019 moins de déclencheurs qu'en 2018, on a en conséquence enregistré moins de cas. L'antisémitisme ouvertement exprimé reste, en 2019 aussi, le problème le plus sérieux en matière d'antisémitisme en Suisse et un danger lorsqu'il menace de déborder sur le monde analogique. Ainsi, c'est souvent sur Internet que se radicalisent les individus. À tout moment, les actes peuvent suivre les mots, comme le montrent de nombreux attentats du passé récent.

L'antisémitisme sur Internet provient de tous les milieux possibles : de l'extrême droite ou de l'extrême gauche, de protecteurs des animaux fanatiques, de musulmans ou de ce qu'on appelle le « centre de la société ». En ce qui concerne les diverses catégories, on note cependant des disparités dans l'activité des différents milieux, que nous examinons plus précisément dans les analyses suivantes des catégories.

## **Négation/banalisation de la Shoah**

Dans cette catégorie de contenu (voir le chapitre 1.5) ont été recensés 37 incidents, au nombre desquels des négations claires et nettes de la Shoah : par exemple, contester l'assassinat de 6 millions de juifs et l'existence de camps d'extermination équipés de chambres à gaz. On voit également des variantes, usant de mots tels que « apparemment », ou « soi-disant ». Pour ce qui est de la banalisation de la Shoah, on relève des commentaires et des posts contenant des plaisanteries de mauvais goût ou prétendant que les camps de concentration étaient moins terribles qu'on veut bien le dire. Par ailleurs, on rencontre toujours des phrases exprimant le regret qu'« Hitler ait été empêché de finir le travail ».

Ces propos émanent d'un peu tous les milieux. On trouve par exemple, à l'extrême droite, des personnes qui nient et d'autres qui célèbrent le génocide. Nombre des rédacteurs dont les commentaires nient ou banalisent la Shoah ne peuvent cependant être rattachés à un groupe spécifique.

## **Antisémitisme en lien avec Israël**

À l'origine de 163 incidents, l'antisémitisme en lien avec l'État d'Israël représente près de 31.1% de tous les incidents. L'antisémitisme que reflètent ces incidents est très variable et protéiforme. Les auteurs de ces commentaires et posts appartiennent à tous les milieux, avec une prépondérance des milieux musulmans et d'extrême gauche. Très nombreux semblent toutefois être les auteurs appartenant à ce que l'on appelle le « centre de la société ». Comme l'an dernier déjà, mais dans une moindre mesure, dans la catégorie « en lien avec Israël », de nombreux commentaires antisémites semblent provenir de



personnes qui – si l'on en juge par les noms qu'elles utilisent en ligne – sont d'origine albanaise ou kosovare. Rédigés en Suisse alémanique, ces commentaires font penser que leurs auteurs sont des personnes résidant en Suisse depuis plusieurs années ou même nées en Suisse ou ayant grandi ici.

Autre constatation : 78 des 106 cas limites, soit près de 74%, se rapportent à Israël. Un fait qui démontre combien il est difficile de démêler avec précision à partir de quand une critique légitime du gouvernement israélien verse dans l'antisémitisme. C'est pourquoi les incidents relevant de ce domaine incertain sont décomptés comme cas limites et pourquoi une grande partie des cas limites se trouvent dans la catégorie « en lien avec Israël ».

## Théories complotistes

Les théories complotistes qui, souvent, débouchent sur les conclusions les plus absurdes et se fondent la plupart du temps sur une quelconque conjuration planétaire ourdie par les juifs jouissent toujours d'une grande popularité. Ce que montrent également les chiffres : ainsi 36.3% de 523 incidents (actes, envois, et occurrences en ligne) ont pour contenu des théories complotistes contemporaines antisémites. N'apparaissant pour ainsi dire que sur Internet, elles constituent la plus grande des quatre catégories de contenu. On est frappé de constater qu'une grande partie des adeptes de ces théories brassent et propagent allègrement « New World Order », « Soros » et « Rothschild », la « théorie du grand remplacement », « Israël comme fondateur de l'État islamique », etc. Elles se présentent sous les jours les plus variés et, souvent, avec des liens vers des blogs et des vidéos YouTube censés « dire enfin la vérité ». En Suisse, dans ce domaine en 2019, outre de nombreuses personnes isolées, les milieux d'extrême droite se sont montrés particulièrement actifs.

L'une des théories complotistes les plus populaires actuellement est celle qu'on appelle la « Replacement Theory » ou, en français, la « théorie du grand remplacement ». Elle prétend que les juifs tout-puissants veulent remplacer la population blanche européenne par des immigrés arabes et africains pour créer une race métissée de moindre intelligence qu'ils pourront donc plus facilement contrôler. Les extrémistes de droite, auteurs des attentats de Pittsburgh en octobre 2018, de Christchurch en mars 2019, de Poway en avril 2019 et de Halle en octobre 2019, étaient adeptes de cette théorie. Ils ont, chaque fois, justifié leurs attentats en invoquant le grand remplacement de la population blanche, ce qui montre bien à quel point cette théorie complotiste est dangereuse.

Comme les membres d'extrême droite prompts à la violence sont nombreux à croire à cette théorie et qu'ils la propagent activement dans les réseaux sociaux, il existe en Suisse également,



le risque qu'un possible attentat soit perpétré par les adeptes du grand remplacement. C'est pourquoi il est très important que les plateformes telles que Facebook, Twitter ou YouTube contribuent activement à la recherche d'un moyen d'en bloquer la diffusion sur les réseaux sociaux.

## 5. Synthèse nationale

### Résumé des conclusions pour la Suisse alémanique et la Suisse romande

En Suisse, deux rapports sur l'antisémitisme coexistent : l'un pour la partie germanophone du pays et l'autre pour la partie francophone. Une spécificité à l'image de la Suisse, de son caractère fédéral et multiculturel. Au vu des différences dans les méthodologies utilisées par la CICAD (Coordination intercommunautaire contre l'Antisémitisme et la Diffamation) et la FSCI (Fédération suisse des communautés israélites) pour établir ces rapports, il n'est pas possible de comparer directement les chiffres et les catégories des incidents antisémites. Cependant, la production d'une synthèse nationale apparaît nécessaire. La CICAD et la FSCI sont les deux seuls organismes de référence sur le territoire helvétique en ce qui concerne le recensement des actes et la prise en charge des victimes d'antisémitisme.

Pour analyser les similitudes et les différences entre les différentes parties linguistiques du pays, il convient également de prendre en considération que la Suisse romande est grandement influencée culturellement par la France alors que la partie germanophone du territoire est plus naturellement influencée par l'Allemagne. À titre d'exemple : Dieudonné, ses chansons antisémites et sa « quenelle » sont très populaires auprès des antisémites de la partie francophone de la Suisse alors que ce dernier est pratiquement inconnu en Suisse alémanique.

#### Violence, agressions verbales et vandalisme

Pour la Suisse alémanique, durant l'année 2019 le nombre d'incidents hors réseau Internet (violence, agressions verbales, vandalisme, graffitis) est stable et il n'y a pas eu d'agressions



physiques recensées contre des juifs ou de vandalisme contre des institutions juives. La situation est différente en Suisse romande, où les actes violents contre les personnes sont en augmentation. La CICAD enregistre plus d'agressions physiques et verbales en 2019 et plusieurs synagogues ont également été la cible de vandalisme.

## **L'antisémitisme sur Internet**

La plupart des incidents antisémites recensés en Suisse proviennent du Web, en particulier des réseaux sociaux. Ce constat est commun à tout le territoire helvétique. Par ailleurs, la FSCI et la CICAD ont enregistré un nombre légèrement inférieur d'incidents en ligne en 2019. Cela est dû notamment à l'absence d'« éléments déclencheurs » significatifs tels que le conflit au Proche-Orient et parce que certains groupuscules extrémistes de droite et de gauche sont moins actifs sur Facebook et Twitter que les années précédentes. De plus, élément important, il faut saluer l'effort important des médias dont le travail plus soutenu en termes de modération des commentaires en ligne a porté ses fruits.

## **Théories du complot antisémite**

Le plus grand groupe d'incidents antisémites en ligne s'appuie sur les théories du complot, toutes fondées sur la « conspiration juive mondiale ». Cela est une réalité pour tout le pays et à l'international. Comme nous l'avons vu cette année et les années précédentes, les auteurs des derniers grands attentats d'extrême droite (Pittsburgh, Christchurch, Powary, Halle) ont tous justifié leurs attaques par la prétendue « théorie du grand remplacement ». Ces théories du complot doivent être considérées comme très dangereuses. Les mots tuent et de simples paroles peuvent malheureusement être suivies d'actes meurtriers.

## **Négation de l'Holocauste**

La négation de l'Holocauste est moins courante dans la partie germanophone de la Suisse. Des blagues déplacées sur l'Holocauste et ses victimes sont néanmoins plus fréquentes. Dans la partie francophone du pays cependant, il y a une augmentation très nette des articles et des commentaires antisémites liés à la négation de la Shoah.



## Contact |

Fédération suisse des  
communautés israélites FSCI

**Gotthardstrasse 65**  
**Case postale 2105**  
**CH-8027 Zurich**

**+41(0)43 305 07 77**  
**info@swissjews.ch**

**www.swissjews.ch**

Fondation contre le racisme  
et l'antisémitisme GRA

**Case postale**  
**CH-8027 Zurich**

**+41(0)58 666 89 66**  
**infogra@gra.ch**

**www.gra.ch**

## Impressum

**Éditrices** : Fédération suisse des communautés  
israélites FSCI et Fondation contre le racisme et  
l'antisémitisme GRA, Zurich 2019

**Conception graphique** : SolitaireDesign, Berlin

Le rapport peut être gratuitement téléchargé au format  
PDF à l'adresse **www.antisemitisme.ch**